

➔ Babar aux Arts Décoratifs et à la BnF



Jean de Brunhoff, aquarelles originales pour *Histoire de Babar*, 1931, The Morgan Library & Museum, New York
Crédit photo : The Pierpont Morgan Library, New York

Deux grandes expositions célèbrent le 80^e anniversaire de Babar, l'une, du 8 décembre 2011 au 2 septembre 2012, aux Arts Décoratifs, l'autre, du 12 décembre 2011 au 29 janvier 2012 à la Bibliothèque nationale de France. Nous avons demandé aux deux commissaires de ces expositions, Dorothée Charles, pour Les Arts Décoratifs, et Carine Picaud, pour la BnF de nous les présenter.

Les histoires de Babar Galerie des jouets, Les Arts Décoratifs, Paris 8 décembre 2011-2 décembre 2012

« Je suis peut-être un vieux mec, mais je grimpe aux arbres comme un singe, j'escalade les rochers comme une chèvre, je nage sous l'eau comme un poisson. J'ai eu la chance d'avoir le talent qui m'a permis de redonner vie à Babar »

Laurent de Brunhoff, *Mémoires*, New York, 2005)

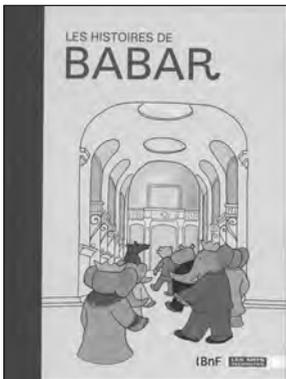
Enfant, Laurent de Brunhoff lisait avec son frère Mathieu *Winnie the Pooh*. « Mon père était allé à Londres pour son travail et nous avait rapporté ce livre. Pour nous c'était *Winnie the Pooh* et pas *Winnie l'ourson* ! C'était notre livre préféré. » L'ours, puis très vite l'éléphant, arrive dans la vie de Laurent. S'il dessine quelques autres personnages et animaux – Anatole et

son âne, Sérafina la Girafe, Bonhomme, le lapin Grégory, Dame Tortue et Cochon cornu –, Laurent a consacré toute sa vie à Babar. « J'ai été babarisé ! » affirme-t-il.

C'est Cécile de Brunhoff qui raconte à ses deux fils, un soir d'été 1930, l'histoire d'un petit éléphant dans la jungle qui s'enfuit à la ville après qu'un chasseur a tué sa maman. « Ma mère ne nous lisait jamais d'histoires. C'est ça qui est extraordinaire ! Je crois que mon frère Mathieu était un peu malade et qu'elle a imaginé quelque chose pour le distraire. On avait des cousins qui habitaient le Kenya, c'est peut-être ce qui lui a donné des idées d'éléphants ! J'ignore comment est venu le nom de Babar. Ma mère ne lui avait pas donné de nom, c'est mon père qui l'a inventé », raconte Laurent.

80 ans plus tard, Babar porte toujours son « costume d'une agréable couleur verte ». C'est grâce à Laurent de Brunhoff que les aventures de Babar se poursuivent. Il reprend les personnages inventés par son père, en intègre de nouveaux et agrandit la famille de Babar, tout en restant fidèle aux dessins originaux : ligne noire et couleur à la gouache. « Pour les tout premiers albums, je dessinais la ligne noire et l'imprimeur faisait une impression « en bleu » sur laquelle je mettais la couleur. Puis il imprimait ensemble couleur et ligne noire. Pour d'autres albums, je mettais d'abord la couleur que je cernais avec

Babar aux Arts Décoratifs et à la BnF



Les Histoires de babar

Sous la direction de Dorothée Charles

Auteurs : Myriam Bahuaud, Christophe Buren, Daniel Buren, Dorothée Charles, Farid Chenoune, Philippe Duboÿ, Jean-Christophe Menu, Michel Pastoureau, Carine Picaud, Hervé Poulain, Véronique Soulé et Sylvain Tesson

Editeur : Les Arts décoratifs, Paris/Bnf, Paris

Ouvrage relié, 160 pages, 130 illustrations, 19 x 25 cm
ISBN : 978-2-916914-29-9 - Prix : 35 euros

Accompagnant les expositions de deux grandes institutions parisiennes en l'honneur de son 80e anniversaire, cet ouvrage raconte la genèse du personnage et retrace son histoire, jusqu'à ses déclinaisons les plus récentes.

Largement illustré de dessins originaux et de documents tirés des archives familiales, ce livre nous plonge dans l'intimité de la création des albums, dévoilée dans un entretien avec Laurent de Brunhoff, aujourd'hui âgé de 86 ans.

Il analyse également les fondements du succès commercial du roi des éléphants : d'une remarquable longévité, Babar est devenu une marque en 1987, accompagnée de sa stratégie marketing et de communication, qui s'appuie sur les valeurs qu'il véhicule et sur sa dimension trans-générationnelle.

Diverses personnalités apportent enfin leur regard contemporain sur l'univers de Babar : un illustrateur, un spécialiste de la symbolique animale et de la couleur, un pianiste interprète de *L'Histoire de Babar* de Francis Poulenc, mais aussi un architecte qui décrypte Célesteville, un écrivain voyageur qui observe cet éléphant voyageur...

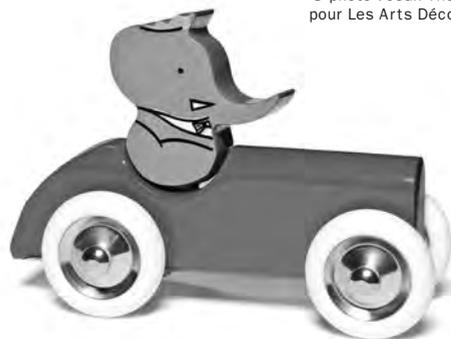
la ligne noire. Mis à part cela, c'est toujours la même technique, jusqu'au dernier album, *Coup de foudre aux Jeux de Célesteville*. »

L'exposition « Les Histoires de Babar » retrace les aventures du pachyderme le plus célèbre depuis sa création à travers les albums mais aussi les jouets, les dessins animés et la musique. Elle convie ainsi plusieurs générations qui sont restées fidèles à ce célèbre roi ! La galerie des jouets présente des planches originales, allant des premières esquisses aux croquis, en passant par les dessins affinés puis colorisés et mis en texte. Elle provient de prestigieuses institutions françaises et étrangères, telles que la Bibliothèque nationale de France ou la Morgan Library & Museum et la Mary Ryan Gallery à New York, ainsi que de collections particulières.

Éditées en 1933 par les Éditions du Jardin des modes, les peluches Babar et Céleste sont rejointes par le cousin Arthur en 1936. Mais il faut attendre les années 1950 et le développement des programmes télévisés pour que des fabricants de jouets conçoivent de nouveaux produits à l'effigie de l'éléphant. Aujourd'hui, Babar reste un compagnon de jeu de la petite enfance mais également le symbole d'un grand succès commercial.

Héros de séries télévisées, Babar fait sa première apparition sur le petit écran en 1968-1969. 78 épisodes produits par Télé-Hachette et réalisés par Patrice Dailly présentent des aventures de Babar. Ces films ont été vendus dans de nombreux pays européens, ainsi qu'au Canada et au Japon. L'aventure américaine se poursuit avec deux films d'animation, *The Story of Babar, the Little Elephant* (1968) et *Babar Comes to America* (1971).

Babar conduisant une voiture, fabricant Vilac, 1987, bois laqué, collection Les Arts Décoratifs, Paris
© photo : Jean Tholance pour Les Arts Décoratifs



Babar aux Arts Décoratifs et à la BnF

En 1989, Babar entre chez Nelvana, une des sociétés d'animation les plus importantes au monde. Une première série de 65 épisodes sera diffusée durant six saisons. Deux autres séries seront coproduites avec Nelvana, en 2000 et, en 2010, avec *Babar et les aventures de Badou*.

Auparavant, Babar est monté sur les planches. Il a été porté en scène en 1936 par Léon Chancerel qui a écrit une pièce originale pour son Théâtre de l'oncle Sébastien. Plus tard, en 1949, Francis Poulenc met *L'Histoire de Babar le petit éléphant* en musique pour récitant et piano. « Je crois que c'est plus curieux que mon piano habituel » dit le compositeur de ce mélodrame qu'il mettra plusieurs années à achever. Le pianiste contemporain Christophe Buren reprend cette partition en 2008 en y associant l'artiste Daniel Buren, tous deux composant un spectacle où dialoguent musique, formes et couleurs.

Dans les années 1970, le pachyderme remporte un grand succès sur la glace. En 1970, il est la vedette d'un spectacle d'Holiday on Ice à Paris. En 1972 et 1974, il est le héros d'un ballet de Francis Poulenc, présenté au Théâtre des Nations à Paris et à l'opéra de Genève. Le succès de Babar est lié à deux hommes, un père et son fils qui au fil des années ont inscrit cette œuvre dans notre patrimoine culturel.

À la question « Que représente Babar pour vous aujourd'hui ? », Laurent de Brunhoff répond : « Il fait partie de ma famille. Je ne sais pas ce qu'il va devenir dans mes prochains albums. Il y aura peut-être des petites aventures pour la famille. Les jeunes enfants ont l'air de continuer à aimer Babar. Les adolescents ont beaucoup changé depuis les années 1940, mais les enfants pas vraiment. C'est pour ça qu'ils continuent à l'aimer. »

Dorothée Charles,
*Conservatrice en charge du département des jouets,
Les Arts Décoratifs, Paris
et commissaire de l'exposition « Les Histoires de Babar ».*



Laurent de Brunhoff, essai de couleurs aquarelle pour *Babar et ce coquin d'Arthur*, 1946, The Morgan Library & Museum, New York
Crédit photo : The Pierpont Morgan Library, New York

Babar et Céleste, fabricant Arwel, 1935,
peluche et feutre, collection Monica Burckhardt
© photo : Jean Tholance



Arthur, 1936, velours, verre et feutre,
collection Les Arts Décoratifs, Paris
© photo : Jean Tholance pour Les Arts Décoratifs



Babar aux Arts Décoratifs et à la BnF



Jean de Brunhoff : *Le Voyage de Babar*, 1932
dessin à la plume inédit © Jean de Brunhoff
BnF, Réserve des livres rares

La fabrique de Babar

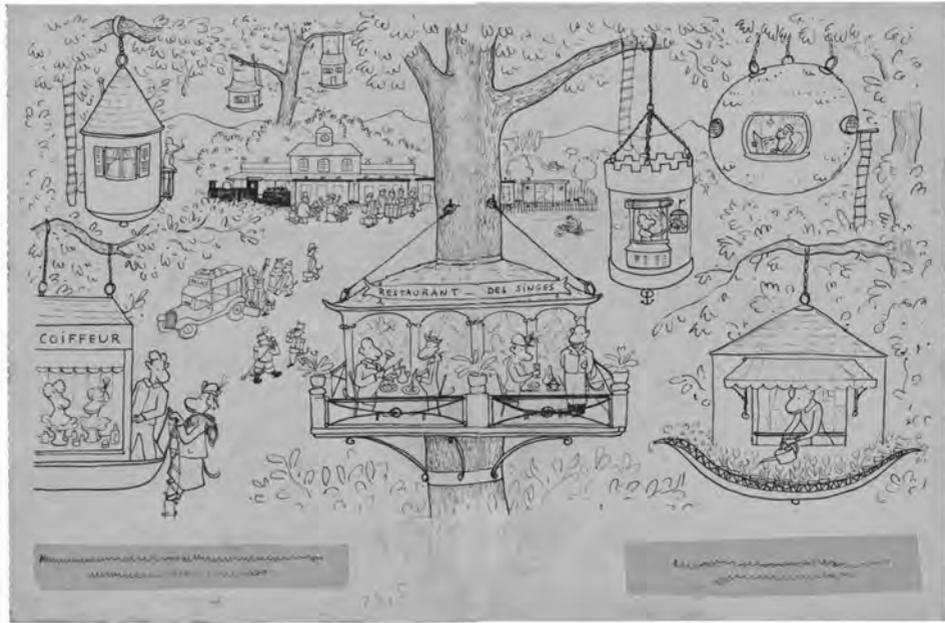
Galerie des donateurs, Bibliothèque nationale de France

13 décembre 2011 – 29 janvier 2012

En 2005 les trois enfants de Cécile et Jean de Brunhoff ont fait généreusement don à la Bibliothèque nationale de France d'un ensemble exceptionnel de documents originaux préparatoires à trois albums de Babar aujourd'hui conservés à la Réserve des livres rares. Second album de Jean, *Le Voyage de Babar*, publié en octobre 1932, a été donné par Thierry ; *Les Vacances de Zéphir* édité en décembre 1936 a été offert par Mathieu tandis que Laurent a fait don d'un album écrit et dessiné par lui en 1961, *Le Château de Babar*. En recevant ce don, la bibliothèque s'était engagée à l'exposer. Le reconditionnement des planches, la tenue d'une exposition consacrée aux livres d'enfants en 2008-2009, « Babar, Harry Potter & Cie », ont quelque peu retardé la réalisation de cette promesse mais la création d'une Galerie des donateurs dédiée à la présentation des fonds entrés par cette voie permet aujourd'hui de l'honorer en exposant l'intégralité de ce fonds, à l'exception de neuf planches prêtées aux Arts décoratifs et d'une planche du *Voyage* (Céleste ficelée par les sauvages) qui n'a pu trouver place. C'est donc une coïncidence qui fait s'inaugurer à quelques jours d'intervalle deux expositions consacrées au vénérable pachyderme qui fête précisément en ce mois de décembre 2011 son quatre-vingtième anniversaire.

Récit du tumultueux voyage de noces du couple royal, *Le Voyage de Babar*, se caractérise par une palette inhabituelle sous le pinceau de Jean, dans laquelle domine le bleu profond du ciel et de la mer. Bien qu'une partie des originaux fût vendue en 1938 (notamment la célèbre scène de ski), la famille conserva vingt-trois aquarelles, dont seize montages ayant servi à l'impression, associant par collage le dessin original à l'encre, aquarellé, et le texte manuscrit calligraphié à la plume sur un papier centimétré. D'une remarquable fraîcheur, les aquarelles sont très souvent annotées au crayon par Jean à l'attention de l'imprimeur afin de préciser le rendu des couleurs tel le survol en ballon de la grande mer bleue dont l'eau doit remuer un peu. Ces originaux se complètent d'un projet de couverture non retenu, rapidement esquissé au crayon et aquarellé – dressant le portrait en pied de Babar et Céleste en tenues royales –, ainsi que d'un ensemble de onze dessins à la plume demeurés inédits qui

Babar aux Arts Décoratifs et à la BnF



Jean de Brunhoff : *Les Vacances de Zéphir*, 1936, dessin à la plume. © Jean de Brunhoff. BnF, Réserve des Livres rares

proposent des versions parfois très proches du dessin définitif mais aussi des variantes graphiques – telles que le traitement par hachures de la mer démontée et du ciel tempétueux –, enfin des scénarios alternatifs : Babar au chevet de Céleste évanouie après l’atterrissage de la nacelle, Babar étendant les habits, Babar et Céleste tirés par la baleine ou encore Babar vu de dos assis, fumant la pipe et contemplant son « pays dévasté » par Rataxès. À ces dessins inédits sont jointes dix variantes de texte calligraphiées par Jean – au final écartées – qui ne correspondent que partiellement aux dessins inédits mais en confirment cependant certaines versions.

Bien différent est le quatrième album de Babar intitulé *Les Vacances de Zéphir*, parenthèse dans la saga puisque l’éléphant n’apparaît que furtivement dans la scène initiale d’au revoir. Personnage secondaire, le petit singe espiègle offert à la vieille dame par Babar à la fin de son voyage est ici le héros principal d’un conte empreint de mythologie (la sirène Éléonore et sa tante Crustadèle, le monstre chimérique Polomoche et ses amis les Gogottes), qui n’est pas sans rappeler l’univers carrollien par ses « curieuses créatures » ainsi que le conte du « Petit poisson d’or » de Pouchkine.

Différent, l’album l’est également dans son procédé de fabrication, ainsi qu’en témoignent les documents originaux : trente-quatre dessins tracés à la plume et leurs

épreuves en noir mises en couleurs à l’aquarelle par l’auteur. Les dessins à l’encre, d’une extrême minutie, sont annotés en vue de leur agrandissement. Des substrats au crayon s’y décèlent très souvent. Les tirages aquarellés sont montés, pour la plupart en doubles pages de format 36 x 53,9 cm, avec le texte manuscrit calligraphié. Le regard s’émerveille devant la palette renouvelée d’où le rouge est banni et qui explore une gamme étendue de verts, des plus foncés aux plus diaphanes. Omniprésent par petites touches, l’orange est un fil conducteur de l’album. L’aquarelle confère légèreté dans les airs et fluidité sur l’eau, créant un véritable climat poétique. Parmi les dessins à la plume figure un double feuillet portant la mention « Projet Zéphir », demeuré inédit et manifestement conçu pour *Le Roi Babar*.

Sixième album écrit et dessiné par Laurent de Brunhoff, *Le Château de Babar*, publié au printemps 1961, raconte l’installation de Babar et de sa famille au château de Bonnetrompe sous la forme d’un tour du propriétaire effectué par les « petits », Arthur, Zéphir, Pom, Flore et Alexandre. L’album nous est donné à voir dans ses strates successives que sont la maquette du livre, les esquisses crayonnées, et les planches définitives remises à l’imprimeur. Réalisée sur un cahier à spirale du format de l’édition, la maquette fixe la mise en pages et travaille ensuite le contenu de chacune. Les pages contrecollées

Les Histoires de Babar aux Arts Décoratifs et à la BnF



Laurent de Brunhoff :
Le Château de Babar,
1961,
maquette de l'album
© Laurent de Brunhoff.
BnF, Réserve des livres
rares

masquent des états antérieurs du livre en devenir. Exécutés d'un trait rapide, puis aquarellés, les dessins présentent quelques variantes par rapport à l'édition et constituent une étape dans la recherche chromatique. Recouvrant parfois les illustrations, le texte se compose de couches successives depuis le script jusqu'à la version quasi définitive qui devance souvent l'image. Les esquisses, tantôt sommaires – appelées « brumes » par Laurent –, tantôt avancées, témoignent des diverses recherches dans la composition de certaines scènes. L'essai de couleurs impressionniste pour la fête relève, quant à lui, d'une démarche toute picturale qui caractérise la création de Laurent. Les aquarelles définitives rehaussées de gouache permettent de rendre justice à son art, bien malmené par l'impression : elles montrent la richesse et la vivacité de sa palette, le velouté de son gris éléphant, la subtilité des nuances de tons, le rendu remarquable des ambiances nocturnes.

Une borne audiovisuelle propose un entretien filmé avec Laurent réalisé pour les Arts décoratifs, un commentaire de l'exposition « La fabrique de Babar » par Mathieu et la présentation en feuillet de la maquette du *Château de Babar* accompagnée en musique par le piano de Thierry.

Ces documents originaux invitent ainsi à pénétrer dans l'atelier de ces deux peintres illustrateurs et permettent d'appréhender au plus près l'art de Babar : art du trait, de la forme, de la couleur, de la mise en pages et de la

narration. Ils donnent à voir la « fabrique de Babar » dans ses tâtonnements, ses choix et ses renoncements, en même temps qu'ils permettent d'apprécier le talent de deux coloristes et restituent à leurs illustrations toute leur poésie. Il y a trente ans dans ces mêmes pages, Maurice Sendak leur rendait à tous deux un vibrant hommage qui s'impose avec force au sortir de l'exposition : « Avec l'œuvre d'André Hellé, Edy Legrand, Boutet de Monvel, Félix Vallotton et Pierre Bonnard, [Jean de] Brunhoff partageait une liberté et un charme, une fraîcheur de vision qui captive et coupe le souffle. Tel un poème étonnant, le jeu de quelques phrases et de nombreuses illustrations, que l'on appelle couramment livre d'images, est une forme d'expression difficile, exquise, et qui peut très facilement être manquée ; peu l'ont maîtrisée. Les réussites sont si ingénieuses et profondes qu'elles devraient légitimement prendre place auprès d'œuvres d'art « adultes » d'un raffinement comparable. Jean de Brunhoff était passé maître dans cette forme d'art. Entre 1931 et 1937 il a produit une œuvre qui a définitivement changé la face du livre illustré. [...] il me semble que les *Babar* de Laurent de Brunhoff sont à la fois la continuation de l'ordre légué par son père et une lettre du fils répondant au père. Une lettre débordant de santé et de plaisir, confirmant toutes les plus chères espérances du père. »

Carine Picaut

Conservateur à la BnF, Réserve des livres rares
et commissaire de l'exposition « La Fabrique de Babar ».